

Le matériel didactique au Brésil Entrevue avec Christina D'Avila Teixeira

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 113, printemps 1999

D'un bon usage des manuels scolaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56224ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

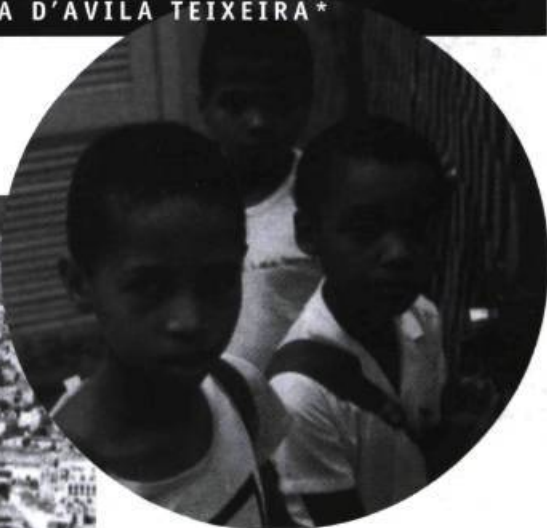
Citer ce document

Noël-Gaudreault, M. (1999). Le matériel didactique au Brésil : entrevue avec Christina D'Avila Teixeira. *Québec français*, (113), 58-58.

Le matériel didactique



Photos : Sigmé, François & André, ERP, 1997. / Les Apprentis 3, Adhions Études Vivantes, 1995.



PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT

Quelle est la place du matériel scolaire au Brésil ?

Le milieu éducatif brésilien est extrêmement pauvre, tout comme le Brésil qui appartient au Tiers-Monde. Le matériel didactique, disons-le tout net, est de mauvaise qualité. En langue maternelle, on retrouve le guide du maître et le livre de l'élève. Le premier oriente sur « comment enseigner » ; le second indique comment, quoi et quand apprendre.

Quelles sont ses caractéristiques ?

Le livre de l'élève comprend des fragments de textes littéraires ainsi que des exercices de compréhension. On y trouve aussi des exercices de fixation de la norme grammaticale auxquels il n'y a qu'une seule bonne réponse. Copie et répétition y sont privilégiées. La créativité y est atrophiée, car mémoriser n'est pas comprendre.

Quels défauts lui voyez-vous ?

Le matériel didactique doit être un instrument méthodologique pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Il devrait exploiter le jeu, la musique populaire (qui est très riche), la littérature, le journal, les magazines et la poésie ; mais il est trop loin des enfants.

Les savoirs ne sont pas systématisés et sont présentés à partir d'un contenu déconnecté de la réalité des élèves : leur expérience sociale, leur histoire de vie, leurs besoins, leurs intérêts ne sont pas pris en compte.

De plus, la langue formelle utilisée en classe demeure sans liens avec la langue parlée par les enfants à la maison. Rien d'étonnant si les enfants n'apprennent pas bien !

Et l'idéologie ?

Elle est toute-puissante. L'idéologie, dans le livre de l'élève comme dans celui du professeur, est celle de la classe dominante. Ce sont les valeurs, la vision du monde d'une minorité : racisme, croyances très catholiques et sexisme : les femmes y sont présentées comme des personnes inférieures, même si certaines recherches dénoncent de plus en plus ces aspects négatifs.

Quel rapport l'enseignant entretient-il avec le matériel scolaire ?

Les éditeurs de matériel didactique (guide pédagogique et manuel de l'élève) envoient leurs livres directement au ministère qui les approuve et les expédie gratuitement à toutes les écoles du Brésil. Les enseignants ne sont jamais consultés, ni avant, ni après.

Les professeurs de la zone rurale du Brésil ne savent pas bien lire, ni bien écrire. En général, les enseignants n'ont pas reçu de formation pédagogique. Ceux du primaire ont terminé leurs études secondaires et c'est tout. Au secondaire, les enseignants ont atteint un niveau universitaire. Ils suivent le livre aveuglément. La situation s'améliore un peu en ville, mais ce n'est pas fameux. Le livre est comme un maître muet et l'enseignant est son otage. Il ne crée rien.

La situation est-elle la même partout ?

Non, il y a les écoles alternatives de Bahia. Dans les écoles privées ou alternatives, on trouve des expériences intéressantes, où l'on accorde plus de place à la créativité, celle des enseignants et celle des enfants. Dans les écoles alternatives de Bahia, les enseignants enseignent sans manuel. Ils exploitent l'expérience sociale des élèves, leur culture afro-brésilienne. La pédagogie interculturelle tient aussi compte de la langue des élèves. Une grande place est accordée à la musique dans le cours de langue et aussi en mathématiques et en histoire.

À quoi ressemblerait le guide pédagogique idéal ?

Il prévoirait des contenus d'enseignement spécifiques, organisés selon une planification annuelle de l'enseignement-apprentissage. Il accorderait une grande place au savoir-faire. Il présenterait des plans de leçon, des techniques, des théories comme celles de Paulo Freire, Freinet, Piaget, Montessori, Pestalozzi. Il déborderait d'idées et de créativité.

* Professeure de didactique générale à l'Université fédérale de Bahia.